

ARCHAEOLOGIES, ISSUE 1 FRENCH

Translated by Pierre M. Desrosiers, Noura Rahmani (University of Alberta) and Daniel Gendron (Avataq Cultural Institute)

Éditorial: D'une archéologie du monde à un monde, plusieurs archéologies

Nick Shepherd

Nous sommes heureux de vous présenter le premier numéro de la revue du Congrès Mondial de l'Archéologie. Cette revue contribue de façon originale à la littérature grâce à deux aspects significatifs. Premièrement, elle agit comme forum de discussions et de dialogues entre les archéologues associés au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest, à des contextes développés ou sous-développés, à des nations dominantes ou non et à des regroupements ou des individus. Le deuxième aspect réside dans la reconnaissance explicite, que cette vocation multiple est structurée par des relations de pouvoir et de privilège, par une accessibilité différente aux ressources et par des mémoires collectives et des expériences historiques distinctes. Ce second aspect, en particulier, nous amène au-delà des politiques de représentation vers quelque chose de nouveau et potentiellement plus stimulant. Pour exprimer cette nouvelle vision de l'archéologie nous proposons un nouveau slogan : pas « Une archéologie du monde » mais « Un monde, plusieurs archéologies ».

Commentaires de la co-éditrice: Un regard vers le futur

K. Anne Pyburn

La co-éditrice, K. Anne Pyburn, félicite Nick Shepard pour le premier numéro et présente le thème du prochain numéro qu'elle éditera : « Enseigner l'archéologie comme un acte révolutionnaire ».

Vivre dans les marges, action à l'intersection? Le féminisme et les archéologies autochtones, 2005

Margaret W. Conkey

Cet article se situe à l'intersection de ce qui pourrait être considéré comme les archéologies féministes et autochtones. Cet essai va de l'histoire des « intersectionnalités » dans la pensée occidentale à une considération de ces deux archéologies, leurs différences et leurs préoccupations communes et pose la question suivante: « que pouvons-nous apprendre d'une approche intersectionnelle ». Deux dimensions de l'interprétation archéologique sont intégrales aux modes de pensée des chercheurs féministes et autochtones 1) la place et le rôle de « l'expérience » et 2) l'utilisation de la tradition orale et de la petite histoire. Des méthodologies « décolonisatrices » et une contre-recherche en archéologie est suggérée. Finalement, nous discutons deux aspects de la recherche en archéologie où « l'intersectionnalité » et la collaboration sont particulièrement enrichissantes : celui de la compréhension des rôles sexuels et celui de l'archéologie de l'espace. En suggérant que ces deux archéologies travaillent à la transformation des pratiques archéologiques, cette révision désire encourager le développement futur d'une « conscience coalitionnelle transformative ».

Ethnographie archéologique: Conversations autour du Parc National Kruger

Lynn Meskell

Cet article illustre la possibilité d'utiliser l'ethnographie archéologique comme pratique hybride permettant de faire le pont entre l'archéologie et l'anthropologie socioculturelle. Mon travail de terrain se déroule à la limite du Parc National Kruger avec des individus de la communauté Malatje et aussi des spécialistes en écologie sociale, des agents de la conservation, des guides interprètes et des représentants du patrimoine employés du parc national. Cette recherche entend contribuer et faire une évaluation critique de la centralité du patrimoine archéologique en Afrique du sud et de ses rôles multiples dans la formation d'une nouvelle subjectivité dans la nation cosmopolite post-coloniale.

« Trop beau pour être vrai... » Le Congrès Mondial de l'Archéologie, 1987-2004

Peter Stone

Cet article souligne la genèse et le développement du Congrès Mondial de l'Archéologie de la première rencontre fructueuse de Southampton (CMA-1) en 1986 jusqu'à 2004. Ceci est en lien avec l'exclusion de la participation de l'Afrique du Sud et de la Namibie au CMA-1 qui causa pour le CMA la perte de son rôle en tant que onzième congrès de l'Union International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (UISPP) affiliée à l'UNESCO. Il est noté qu'il y avait déjà des différences fondamentales dans la compréhension des rôles et responsabilités des archéologues entre les organisateurs du CMA-1 et de l'UISPP avant même que la question de l'exclusion provoque la scission. Cet article insiste sur le fait que le CMA ne sera jamais capable de réaliser son plein potentiel tant que ne sera pas trouvé le financement pour supporter un secrétariat permanent. Il est finalement question de savoir si le CMA a toujours un rôle à jouer en ce début de 21^{ème} siècle et de conclure en abordant trois questions inter-reliées qui suggèrent que le CMA est effectivement plus nécessaire que jamais.

Une archéologie à deux faces

Alejandro F. Haber

La commémoration annuelle de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, comme c'est le cas en Argentine, donne l'occasion de se concentrer sur des questions de définition concernant la compréhension de l'archéologie comme source de connaissance. Pour les groupes autochtones, cette journée est la dernière de leur indépendance. Les archéologues devraient se demander comment ils se positionnent quand ils étudient le monde et les objets autochtones. Les interprétations des 'pionniers' argentins de l'archéologie sont discutées en lien avec le concept de 'd'écart métaphysique' sur lequel l'archéologie construit son objet : cet espace entre la réalité du monde des autochtones et des archéologues qui revendiquent la connaissance à travers la méthode scientifique. Au 21^{ème} siècle, il y a encore des questions à demander concernant l'archéologie, qui même si elle est perçue comme une pratique « décolonisatrice », doit inclure le processus de décolonisation d'elle-même. *One World Archaeology* procure un contexte pour continuer cette tâche de décolonisation.

Un monde, une place

Martin Hall

Le rôle de l'apartheid et de la localisation de Cape Town sont des éléments utilisés dans le survol du développement du Congrès Mondial de l'Archéologie et du mouvement *One World Archaeology* depuis 1986. À l'époque un boycott académique a empêché la participation des Sud-africains au congrès de Southampton durant lequel fut formaliser le CMA. Le terme « un monde, une place », caractérise la proposition d'adopter une nouvelle approche et l'opportunité de repositionner le mouvement *One World Archaeology*. L'approche « un monde, une place » s'oriente sur le concept de place, de sites locaux d'engagements et de connections entre la question de l'identité, le patrimoine culturel, l'interprétation historique et les droits humains. Un accès élargis aux nouvelles technologies de communication peut faciliter cette approche et offrir le potentiel de se préoccuper de la diversité des localisations et rendre possible le développement d'un réseau de communication stratégique d'une « archéologie engagée ».

Le Congrès Mondial de l'Archéologie : Élargir sa vision

Claire Smith

Cet article souligne l'histoire récente, les réalisations et les directions futures du Congrès Mondial de l'archéologie. Après avoir mis en valeur la structure organisationnelle du CMA, avec les membres élus de 14 régions globales, l'auteure délimite le programme de publication du CMA et les inter-congrès à venir, encourageant à participer les gens du monde entier. Elle note que le CMA a progressivement acquis un rôle dominant en appuyant les archéologues locaux supportant la sauvegarde et les pratiques éthiques de l'archéologie. De plus, il a appuyé l'agrandissement et la maturation des communautés archéologiques et des valeurs dans les régions où les conditions politiques et économiques sont défavorables.

L'engagement du CMA pour la multiplicité des voix est apparent dans la diversité des gens qui participent aux congrès du CMA—par exemple, des participants de 75 pays différents étaient présents au CMA-5 de Washington. Ces ramifications n'expriment pas seulement une diversité globale, mais aussi la capacité d'écoute et une bonne volonté du respect de la voix de groupes provenant de pays diversifiés, comme celle des peuples autochtones. L'engagement du CMA pour la multiplicité des voix est accentué par sa dévotion à la justice sociale, qui apparaît non seulement dans les positions politiques du CMA, mais aussi dans la façon dont le CMA aborde ces questions en archéologie théorique ou encore dans les méthodes et la pratique de l'Archéologie. En travaillant ensemble, les

membres du CMA réalisent une archéologie plus riche, détaillée, érudite et équitable. En plus, le CMA sert de modèle pour la décolonisation des autres disciplines.

Durant la période où il est en fonction, l'actuel Exécutif espère aider le CMA à devenir plus cohérent, mieux financé et plus efficace d'un point de vue politique, de même qu'améliorer sa capacité à rassembler les archéologues à travers le monde et de les supporter avec des mesures pratiques bénéficiant à leurs communautés régionales. De cette façon, il espère élargir la vision des fondateurs du CMA.

Journal of Environment and Culture

Le *Journal of Environment and Culture* (JEC) est une publication officielle du Département d'archéologie et d'anthropologie de l'Université d'Ibadan, Ibadan, Nigéria. Le département a hébergé la publication du *West African Journal of Archaeology*, revue ayant connue un énorme succès et qui a été largement lue et très révélatrice. Le *Journal of Environment and Culture* est donc une nouvelle addition à sa liste de revues. Le thème de cette revue inclut donc l'acquisition de connaissances relatives à l'environnement et à la culture partout dans le monde et à la publication des savoirs sur la formulation de politiques et leurs mises en application localement (Nigéria) ou globalement.

La naissance de ce journal est poussée par le besoin de répondre à la perception d'un danger menaçant la fondation de l'humanisme telle que présentement articulée par la modernité et qui pourrait avoir des implications sérieuses pour les schémas relationnels entre et parmi les particuliers, les communautés et les nations dans un proche avenir. Toutes les évidences semblent démontrer que l'Afrique est particulièrement vulnérable et que le Nigéria pourrait avoir basculer dans ce « moulin à grain » alors que ces citoyens organisent sous une forme ou une autre des contestations.

Cette revue a donc une vocation internationale, est de nature interdisciplinaire et possède une orientation pragmatique. Sa fonction première est de favoriser un débat entre la nature interactive de la culture et de l'environnement et de voir comment l'humanité pourra naviguer à l'intérieur de ces dynamiques d'échanges intellectuels, économiques et politiques pour lesquelles de telles interactions sont encadrées localement et globalement. En lien avec ses orientations réfléchies, multidisciplinaires et comparatives, des contributions de tous les champs de la recherche sur l'humain sont les bienvenues, qu'elles soient scientifiques, religieuses, historiques, sociologiques ou philosophiques. Les contributions doivent porter sur la question de la culture et de l'environnement, indépendamment ou collectivement, d'une façon contextuelle ou chronologique.

Les demandes d'abonnement à la revue peuvent être adressées au Dr. J.O. Aleru (olualeru@yahoo.com), alors que les soumissions d'article devraient être adressées à l'Éditeur en Chef (Journal-Environmentculture@yahoo.co.uk).

Arqueología Suramericana Arqueologia Sul-Americana

L'Amérique du sud est une région active dans la production de connaissances archéologiques et dans la formulation d'approche alternative du passé, à la fois du point de vue de la discipline et du contexte. Toutefois,, il n'existe aucun médium écrit pour répandre la production culturelle du sous-continent relativement aux discours sur le passé basés sur les objets. C'est la raison qui soutient l'effort collectif des archéologues sud-américains pour la création de la nouvelle revue *Arqueología Suramericana/Arqueologia Sul-Americana* publiée par le Département d'anthropologie, Universidad del Cauca (Colombie), avec le support du Congrès Mondial de l'Archéologie. En accord avec les objectifs du CMA, la revue vise à promouvoir et élargir la recherche archéologique et les disciplines connexes en insistant sur les perspectives critiques qui permettent le dialogue avec les représentations du passé qui ont été traditionnellement marginalisées dans les milieux académiques. Nous espérons que la revue créera des liens de compréhension, de communication et de discussion entre les deux grands mondes sud-américains que sont le Brésil et les pays parlant espagnol, mais qui se sont toujours ignorés. Il est déplorable que la barrière linguistique entre deux langues cousines ait divisé le sous-continent d'une telle façon, en particulier car l'Amérique du sud partage les mêmes problèmes et possibilités qui peuvent être concrétisés avec des initiatives collectives comme celle-ci, qui tente de dépasser les limites érigées par l'ignorance de l'autre.